

La Rénovation

I

Les libertés modernes

Liberté!

Voilà un mot magique, un mot sonore dont on a souvent abusé et dont on abusera souvent encore auprès des masses populaires. Dans tous les temps, c'est au nom de la liberté que les habileurs, les meneurs et les intrigants ont sûrement fait commettre aux peuples les pires excès. C'est au nom de la liberté que la franc-maçonnerie a réduit l'auguste Pie IX à l'état de captivité et que Humbert, digne continuateur de l'œuvre ignoble d'un Victor-Emmanuel, a mis ses sicaires aux quatre coins des jardins du Vatican, avec ordre de surveiller la grande figure du noble vieillard Léon XIII, dont le génie, les vertus et les doctrines font l'admiration de l'univers entier.

C'est encore au nom de la liberté que le gouvernement maçonnique français poursuit de ses haines les enfants du Christ en décrétant des lois qui gênent le libre exercice des saints devoirs du prêtre, en arrachant les croix et les crucifix des maisons d'école, en forçant les enfants catholiques à fréquenter les écoles laïques, neutres ou sans Dieu.

La révolution de 1789, cette épopée sanglante, la plus brutale, la plus sanguinaire que les annales de l'humanité aient jamais enregistrée, dans "ce siècle dont l'écume entraînait dans sa course les mœurs, les rois, les dieux" . . . s'est accomplie au nom sacré de la liberté.

Où, oui, c'est au nom de la liberté et toujours au nom de la liberté que Voltaire, Rousseau, Gambetta, Ferry, Marat, Danton, Robespierre, Bonaparte, en France; Cromwell, Henri VIII, Elisabeth, Guillaume d'Orange, en Angleterre; Mazzini, Garibaldi, Lemmi et Crispi en Italie; Bismark en Allemagne, ont parlé, prêché, agi, crié, vociféré, blasphémé.

Mais, me direz-vous, est-ce donc là la liberté tant vantée et dont on proclame si haut les bienfaits?